

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*De Lion à Luc
se trouvent de
magnifiques falaises*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 835 titres à ce jour. « De Lion à Luc se trouvent de magnifiques falaises et ces falaises sont un long précipice jusqu'aux bords duquel s'étendent les moissons. Aucune ondulation du terrain n'avertit de leur voisinage. Tout à coup, la plaine manque sous les pieds, l'abîme se découvre et cet abîme est l'Océan. Elles apparaissent au navigateur comme une muraille, tantôt se détachant sur un ciel grisâtre et couronnées d'une étroite ligne de verdure, tantôt à demi cachées dans les nuages noirs que les vents fréquents du Nord-Ouest font voler au-dessus des lames, tantôt enfin éblouis-



santes de blancheur et chamarrées de vastes ombres sous les rayons obliques du soleil couchant. Deux fois par jour, la marée vient battre le rivage de Lion, d'Hermanville et les pieds de leurs falaises ; chaque flot qui les heurte emporte quelques parcelles de la roche poreuse qui les constitue. Au temps des grandes marées, à l'heure où la mer recule de façon à découvrir un espace immense, on voit sur le rocher de Lion, que l'eau atteint à peine, durant une partie du jour ou de la nuit, les balanes, fixées à la pierre, les patelles, dont la coquille affecte la forme d'un cône évasé, les buccins ondes et les littorines des Bernard-l'Ermitte. »

Bientôt réédité

LION-SUR-MER HERMANVILLE

par Eugène LIOT

Fief de Guillaume de Moyon, compagnon de Guillaume le Conquérant

Le site de Lion-sur-Mer est très ancien. Les vestiges d'une exploitation agricole, visibles dans la coupe de la falaise, témoignent de la présence des Romains, après la conquête de la Gaule par Jules César. Mais c'est surtout au Moyen Âge que le village s'est véritablement formé, alors qu'il était le fief de Guillaume de Moyon, compagnon de Guillaume le Conquérant. Au XII^e siècle, il abritait un petit port de pêche, principale activité de ses

habitants qui devaient verser une redevance sur le port, les bateaux et les poissons. Quand la Normandie fut rattachée au royaume de France en 1204, le territoire fut partagé entre différents seigneurs qui édifièrent des manoirs dont un fut transformé en prieuré au XIV^e siècle. À partir de la fin du siècle suivant, la famille Le Sens réunit progressivement les différents fiefs et devint le principal possesseur des terres à la fin du XVII^e siècle. Édifié sur des vestiges médiévaux, le château Renaissance témoigne de différentes époques de construction, avec ses caves du XIII^e siècle et un bâtiment du XV^e. L'église Saint-Pierre de Lion dont la construction débuta au XI^e siècle et qui fut transformée à plusieurs reprises, présente elle aussi une architecture composite.

Louis-Hercule Vauquelin, curé d'Hermanville

Eugène Liot commence son étude par la topographie de Lion-sur-Mer, la population, la faune, les fossiles, les saules, les plages, les villes de Lion et d'Hermanville, les personnalités, le casino et la mer. Il consacre un chapitre à l'église, dont il raconte la construction, décrit son architecture, retrace l'histoire des diverses modifications subies au cours des siècles. En décrivant le clocher, il évoque son rôle d'asile pour les défenseurs de la ville et la fonction de messier. S'intéressant aux sépultures placées sous les dalles des églises, il raconte l'évolution de cette tradition, donne son jugement et répertorie les personnalités inhumées dans l'église Saint-Pierre. Il évoque ensuite la fondation de l'ancien prieuré de Lion et les diverses donations dont il a bénéficié. Le chapitre consacré à la léproserie est l'occasion pour l'auteur de relater l'histoire de la lépre, la création de l'ordre de Saint-Lazare ainsi que les répercussions de la peste et du choléra. Il rassemble quelques généralités sur les châteaux normands et les manoirs, puis reconstitue l'historique du château de Lion, le décrit et rappelle les usages qui étaient en vigueur entre les seigneurs et les manants. Eugène Liot s'intéresse ensuite à Hermanville. Il décrit son église. Il évoque les sépultures que l'on trouve d'une part à Hermanville et d'autre part à l'abbaye d'Ardenne. Il s'intéresse aussi au service militaire et à l'histoire des gardes-côtes, aux obligations des habitants de Lion et d'Hermanville et aux cas d'exemption. Le chapitre suivant a pour sujet les écoles. L'auteur évoque tout d'abord le laisser-aller avec lequel l'éducation était menée autrefois, puis reproduit plusieurs rapports des assemblées de paroissiens qui prirent conscience de la nécessité d'instruire les enfants. Il dresse le portrait de Louis-Hercule Vauquelin, curé d'Hermanville et de la marquise d'Hermanville. Il décrit le marais et termine son ouvrage avec Jean-François Sarrasin, « poète joyeux ».

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 2838 TITRES**

**54 TITRES SUR
LE CALVADOS**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

